

Keitelman Gallery

COMMUNIQUE DE PRESSE

20 ANS DE TEFAF POUR LA GALERIE KEITELMAN

La Galerie Keitelman a été fondée en 1981. Elle participe chaque année depuis 20 ans à la TEFAF de Maastricht. Dans son espace lumineux de la rue Van Eyck à Bruxelles, Avi et Valérie Keitelman exposent les œuvres d'artistes de l'avant-garde au rayonnement international, historiques ou contemporains, belges ou étrangers. La galerie propose cinq expositions personnelles ou thématiques par an, reliant l'art moderne à l'art contemporain. Depuis les années 80, la galerie Keitelman soutient des artistes de plusieurs générations, représentatifs de l'évolution de l'art au XX et XXIe siècles.

Le stand de l'édition 2013 de la TEFAF (20^e anniversaire)

J'ai choisi cette année des oeuvres de l'après-guerre, principalement des années soixante, dont quelques sculptures, des pièces de Jean Arp, Marcel Broodthaers. Le stand comptera aussi avec une gouache magistrale de Sol Lewitt (2,30 sur 1,60m) et une pièce d'Yves Klein datant de 1959. En gros, une même période et des signatures que l'on retrouve dans les grands musées internationaux, mais avec des accents différents. Une pièce contemporaine d'El Anatsui, artiste africain de renom international, donnera un accent actuel à cette sélection. Le stand reflète ainsi la politique d'éclectisme de la galerie. Je suis très critique et exigeant par rapport au choix des artistes et des œuvres que je présente. A la TEFAF, je ne présente habituellement pas de photographie, bien que je gère deux fonds importants, ceux de **Lisette et Evsa Model**. J'aime et j'achète beaucoup de photos, mais ce n'est qu'une diversification de la galerie. Je confie l'architecture du stand à Jean de Piépape, décorateur et scénographe français, qui travaille avec de grandes galeries

www.keitelmangallery.com

Galerie Keitelman, 44 rue Van Eyck - 1000 Bruxelles

Pour tous renseignements : Valérie Keitelman (gsm 0477 775 361)

Ouverture de la galerie : Mardi - Samedi 12h - 18h.

Contact presse : Agence Caracas - 32 4 349 14 41 - info@caracaascom.com

Keitelman Gallery

Trois questions à Avi Keitelman

Pourquoi le choix de la TEFAF comme foire numéro 1 ?

La TEFAF célèbre cette année sa 20ème édition. Cette foire reste la plus importante dans le secteur de l'art et des antiquités, et pas des moindres pour l'art moderne et l'art contemporain, bien qu'il n'y soit présent que par touche et avec des oeuvres assez classiques. Ce à quoi j'adhère dans le concept de la TEFAF, c'est sa sélection à caractère éclectique ainsi que la priorité donnée à la qualité et à l'authenticité, avec un vetting très important qui donne une forme de garantie aux collectionneurs.

Comment entendez-vous le rôle de galeriste et pourquoi une galerie à Bruxelles?

Je suis galeriste et consultant. J'organise 5 expositions par an dans la galerie en plus de ma participation à des foires. Je conseille les collectionneurs et je les aide à constituer leur collection, avec des œuvres d'artistes de la galerie mais aussi avec beaucoup d'autres pièces d'artistes que je n'ai jamais exposés. C'est souvent une collaboration à long terme. Je travaille avec de jeunes collectionneurs, qui ont des budgets limités ainsi qu'avec des collectionneurs très avertis. Bruxelles a pu créer un marché de l'art actuel ouvert et qui s'ouvre de plus en plus. Toutefois, le nombre de collectionneurs ne semble pas augmenter de manière aussi marquante que celui des galeries. Le panier de collectionneurs Belges et Français déjà actifs à Bruxelles devra donc être élargi aux collectionneurs étrangers. Bruxelles se doit d'être en mesure de les attirer. Notre clientèle à la galerie est principalement belge et française. La TEFAF nous connecte avec les grands collectionneurs et musées internationaux, dont les collectionneurs suisses, avec qui nous avons des liens privilégiés grâce à mon épouse Valérie.

Comment considérez-vous l'œuvre d'art dans le contexte marché de l'art aujourd'hui ?

L'œuvre reste une source de plaisir. Elle a une valeur mais ce n'est pas un produit. Si les prix s'envolent, le risque de chute augmente. Le galeriste montre des œuvres d'artistes contemporains auquel il croit sur le plan économique. Chaque achat est un risque pour le galeriste, j'achète les œuvres avant de les vendre. C'est important pour conseiller d'acheter soi-même. Mais c'est la rareté qui fixe le prix. Mais si les œuvres atteignent des prix si élevés que même les marchands ne peuvent plus suivre, on doit se poser des questions! Un record concerne une œuvre, pas toutes les œuvres d'un artiste et cela ne peut pas être le seul indicateur de la cote générale d'un artiste, chaque œuvre a un intérêt distinct.